

KÉNYA

Des militants politiques pacifiques battus et fouettés

Index FI: AFR 32/14/95

Pour diffusion immédiate: 10 août 1995

Amnesty International condamne les agressions brutales commises aujourd'hui, aux cours de deux incidents distincts, contre des opposants du gouvernement kényan, par des hommes armés de fouets et de matraques ; parmi ces hommes se trouvaient, semble-t-il, des policiers et des jeunes du parti au pouvoir.

Le 9h30, le fondateur du parti d'opposition Safina, Richard Leakey, a été attaqué devant le tribunal d'instance de Nakuru, où était examinée l'affaire concernant Paul Muite et Mirugi Kariuki, deux avocats défenseurs des droits de l'homme.

Des témoins oculaires affirment que des agents de la Brigade spéciale en civil ont jeté des œufs, puis des pierres sur Richard Leakey, Njeri Kabebeni et plusieurs autres sympathisants de Safina. Les victimes ont ensuite été agressées par un groupe d'hommes. Des inspecteurs de la police provinciale auraient alors menacé de tirer sur les spectateurs qui tenteraient d'intervenir. Richard Leakey aurait été pris à part et violemment battu. Sa voiture a été endommagée avant qu'il n'ait pu quitter Nakuru pour Nairobi.

« Des témoins oculaires nous ont dit qu'ils avaient clairement identifié les agresseurs comme étant des agents de la Brigade spéciale en civil, a déclaré Amnesty International. L'Organisation condamne vigoureusement ce qui ressemble à une répression organisée par le gouvernement ainsi que les mauvais traitements infligés aux militants politiques pacifiques. »

Au vu de ces attaques, Amnesty International s'inquiète sérieusement pour la sécurité des militants des droits de l'homme et des journalistes au Kenya, et demande au gouvernement de prendre immédiatement des mesures pour protéger ces personnes contre de nouvelles attaques. L'Organisation demande également que ces événements fassent l'objet d'une enquête complète, rapide et indépendante, et que les responsables soient traduits en justice.

À la suite d'une conférence de presse visant à protester contre cette attaque, plusieurs partisans de Safina ont expliqué qu'ils allaient rendre visite à Koigi wa Wamweru, un militant des droits de l'homme qu'Amnesty International considère comme un prisonnier d'opinion détenu pour avoir critiqué le gouvernement. Le groupe, qui comprenait plusieurs journalistes et la mère de Koigi wa Wamweru, a été arrêté en chemin par un barrage routier, puis violemment attaqué par une quarantaine d'hommes armés de fouets et de bâtons.

Plusieurs personnes ont été grièvement blessées et ont dû être hospitalisées. Mirugi Kariuki a eu la cléficule cassée et souffrait de graves contusions. Parmi les victimes hospitalisées pour leurs blessures se trouvaient une femme appartenant au groupe kényan Release Political Prisoners (RPP, libérez les prisonniers politiques), groupe de pression non violent, et quatre journalistes, parmi lesquels une personnalité du Kenya Television Network et un reporter du journal Daily Nation. Ils sont toujours hospitalisés au War Memorial Hospital de Nakuru.

Louise Tunbridge, journaliste au Daily Telegraph, journal britannique, a elle aussi été battue et grièvement blessée.